L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 JUIN 1883. 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 20 JUIN 1883

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$15 00
Six mois....8 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

On s'abonnement, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escudier, dans leur salle de vente 46 rue Royale, plusieurs magnifiques ameublements de salon et de chambre à coucher, etc.

Supplément de L'ABEILLE.

Pour les ventes de propriétés de contribuables en défaut, que doit opérer M. J. D. Houston, collecteur de taxes d'Etat du district supérieur de la paroisse d'Orléans, voir notre supplément de ce jour

Relations commerciales entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud.

Ce n'est pas la première fois que nous demandons l'établissement d'une ligne régulière de steamers entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, par la voie de la Nouvelle-Orléans. L'idée en est si naturelle, les avantages si grands, si évidents, que nous restons étonnés de voir l'Ouest, en général, et St Louis, en particulier, qui ont une si vive, une si nette intelligence de leurs véritables intérêts, rester sourds aux chaleureux appels qui leur sont faits, non seulement par notre métropole, mais par toute la Vallée du Mississippi, lesquelles y gagneraient moins encore que cette vaste région et la ville qui en centralise le commerce.

Quel admirable marché pour leurs produits de toute sorte, pour leurs grains, par exemple? Et que de denrées précieuses ils en rapporteraient, en retour de celles qu'ils y auraient importées? Imagine-t-on un commerce maritime plus vaste, plus varié, plus fructueux? N'y est-il absolument que le Brésil pour l'alimenter, que c'en serait assez, plus qu'il n'en faut, pour assurer, pendant des siècles, la prospérité du trafic.

On ne se rend pas compte de la grandeur de cet empire plus étendu, à lui tout seul, que toutes les petites républiques disséminées sur les côtes de l'Amérique du Sud; et quelles richesses il renferme: les uns s'étalant, chaque année, sur un sol d'une extrême fertilité; les autres enfouies sous terre et faisant la fortune de celui qui se donne la peine de les extraire! Placé sous le soleil brûlant de l'Equateur, il a une végétation prodigieuse; sa production principale, le café, la plus précieuse des plantes, la plus parfumée de toutes les graines, donne une idée de la valeur sans égale du terrain, qui produit, en outre, en abondance mille autres articles qui commandent sur tout le reste du globe des prix énormes. Ici, ce sont des bois riches, des bois de luxe, là des plantes médicinales très rares, plus loin des matières à teinture donnant les plus éblouissantes couleurs. Tout cela s'y puise à pleines mains, et la production en est sans limites; sans compter que les pierres précieuses; les minéraux les plus riches, l'or, l'argent, y abondent.

Qui ne se rappelle encore parmi nous la visite de son empereur, Don Pedro, le plus philosophe des souverains, le plus érudit des princes. Il a parcouru, bourgeoisement, tous les Etats-Unis, nord et sud, ouest et est, étudiant les ressources de chaque section, cherchant à établir partout des relations commerciales avec ses vastes possessions.

Pourquoi laissons-nous l'Angleterre, l'Allemagne, s'emparer des richesses de cet immense pays et en monopoliser le commerce? Ne sommes-nous pas un des plus grands consommateurs de son principal produit? Ne lui achetons-nous pas son café en masse? Que lui envoyons nous directement?

L'Ouest pourrait, à lui seul, nourrir tout le Brésil et lui envoyer, en ligne directe, toutes ses denrées alimentaires; le chemin est tout tracé par le Mississippi; à peine si l'on y aperçoit une légère courbe. Les seuls motifs de retard seraient les nombreuses escales qui se trouvent sur la route du navire, car les marchés y abondent, depuis les bouches du Mississippi jusqu'à Rio Janeiro, et les articles exportés pourraient y trouver plus d'un placement avantageux, avant d'arriver à destination.

La maladresse insigne du gouvernement de Washington, qui se laisse ainsi...... souffler, (c'est le mot) tant de biens, qui devraient, naturellement, lui revenir, les immenses bénéfices qu'il y a à tirer de relations actives et multiples avec le Brésil, sautent tellement à tous les yeux, que, toutes les communications maritimes continuant, et devant continuer à nous manquer, indéfiniment, par suite de l'aveugle obstination de nos gouvernants, que les entrepreneurs de lignes de fer en sont venus à songer à faire tourner, s'il est possible, à leur profit la situation, à tenter l'exploitation de l'Empire, par voie de terre.

Au premier abord, l'idée parait irréalisable; qu'on lise le passage suivant, que nous tirons du *Railway Register*, de St. Louis, un des grands organes des spéculateurs du Nord; il vaut la peine d'une traduction:

"Si notre système de chemin de fer pouvait se prolonger au-delà de la ville de Mexico, traverser les riches républiques de l'Amérique centrale, et pénétrer jusque dans le Brésil, nous nous assurerions une partie du grand commerce qui donne à l'Europe de si beaux revenus. Nos fabricants de matériel de voies de fer font déjà d'excellentes affaires avec l'empire de Don Pedro; il y ont envoyé une énorme quantité de locomotives, de "cars" d'appareils de toute sorte en usage dans ce système de locomotion. Ce que nous avons fait déjà dans ce genre d'affaires, nous prouve que nous pourrions aussi bien réussir dans les autres branches de commerce. Le Brésil a maintenant en activité de service près de 3000 milles de voies ferrées, dont 900 appartiennent à l'Etat, le reste à des compagnies particulières. Plus de 1000 milles sont, en ce moment même, en voie de construction. L'an dernier, tout le pays s'est donné un grand mouvement dans ce sens, et il s'y est opéré de grands progrès. Plus de trente-cinq millions de dollars sont absorbés par les compagnies qui ont construit et exploitent ces lignes, et le gouvernement les encourage, en leur garantissant un revenu annuel de 7 pour cent sur le capital déboursé. Un bon tiers des lignes courent à travers des contrées montagneuses, riches en minerais, possédant un sol d'une fertilité exceptionnelle, et passablement peuplées.

Une des principales lignes porte le nom de l'Empereur; elle va de Rio Janeiro à plusieurs centres de populations fort importants, sur une longueur de 500 milles. Les bénéfices bruts du chemin se sont élevés, en 1881, à la somme de $5,600,000; les dépenses générales d'exploitation n'ont pas dépassé $2,400,000; reste donc un bénéfice net de $3,200,000. La construction de la ligne avait coûté $39,264,230. On voit qu'il y a là un excellent placement.

Quand notre ligne des *Trois Amériques* [*Three Americas Railway*] atteindra le Brésil, il est probable qu'elle y trouvera établi un réseau complet de chemins de fer, et nous espérons bien aller de *St. Louis à Rio Janeiro*, par terre, vers 1893.

Nous n'inventons rien, on le voit, et nous pouvons ajouter qu'étant donné l'intrépide esprit d'entreprise du peuple américain, le projet semble facilement et prochainement réalisable.

Mais un chemin de fer peut-il jamais remplacer une ligne maritime? Non, certes, pas plus qu'une ligne fluviale. Est-ce que la ville de St-Louis n'a pas une multitude de voies ferrées qui la relient à New-York? Pourquoi tient-elle tant à celle du Mississippi et réclame-t-elle, à grands cris, les améliorations de sa navigation?

Nos lecteurs le savent aussi bien que nous, il y a là une question de bon marché à laquelle n'échappe aucun commerce, et que n'ont jamais pu résoudre les chemins de fer, surtout quand il s'agit de matières encombrantes et à bon marché, comme les produits de l'Ouest. La voie de New-York était une ruine pour St-Louis et les fermiers dont elle expédiait les denrées; il en sera de même du chemin de fer des *Trois Amériques*.

Qui sait, après tout? Peut-être lui faut-il la réalisation de ce projet et une seconde expérience à faire du côté de l'Amérique Centrale, comme celle dont il a déjà été victime du côté de New-York, pour forcer l'Ouest à réclamer la ligne maritime dont nous parlons, et le gouvernement à acquiescer à sa demande!

Honni soit qui mal y pense.—Nous recevons à l'instant de M. Fernand Armant une jolie brochure portant ce titre attirant, et composée de six ou sept Nouvelles que nous n'avons pas encore eu le plaisir de lire. En attendant que nous fassions cette connaissance, qui sans nul doute nous sera très agréable, nous remercions l'auteur de son gracieux envoi, et faisons des vœux pour que son succès soit entier. Nous sommes toujours heureux de voir l'un des nôtres porter son intelligente contribution à la littérature française.

Cette brochure, dont l'exécution typographique est fort bien réussie, sort de l'imprimerie de MM. P. & E. Marchand, 123 rue de Chartres.

La Sieste.—M. Pablo Petrovitz expose en ce moment un tableau ayant pour titre *La Sieste*, et devant lequel s'arrêtent avec plaisir, nous assure-t-on, les promeneurs de la rue du Canal. Nous prenons toujours un vif intérêt aux œuvres artistiques produites à la Nouvelle-Orléans. Nous ne manquerons donc pas d'aller voir celle-ci et d'en parler à nos lecteurs. Nous avons entendu citer avec éloges ce nom de Pablo Petrovitz. Des circonstances dont nous n'avons pas eu le contrôle, nous ont seules empêché jusqu'ici d'examiner cette toile, mise en rafle, au prix d'une piastre le billet. Le tirage en doit avoir lieu, croyons-nous, le 1er juillet.

La première Matinée du Fort Espagnol.—Un plaisir offert aux dames et aux enfants. Tous en effet seront enchantés de lire l'avis par lequel M. Salter annonce qu'aujourd'hui même la compagnie lyrique d'Alice Oates donnera une grande Matinée commençant à l'arrivée du train de midi. Le Fort Espagnol est un lieu favori des familles; dames et enfants peuvent y aller sans y être accompagnés, et cette matinée procurera à des milliers de personnes qui ne peuvent suivre les représentations du soir, de voir cette excellente troupe d'opérette.

Le prix du billet de chemin de fer, aller et retour, est de 15 cents, et ceux qui paieront 20 cents auront en plus droit à un siège réservé à la dite Matinée, dont le programme porte "*La Mascotte*."

Le théâtre donnera aussi son spectacle accoutumé du soir, et comme la chance sera offerte aux spectateurs d'avoir une vue splendide du feu d'artifice, il est certain que grande sera la foule.

M. Salter mérite tous les éloges en raison des efforts qu'il multiplie pour plaire au public. Du reste le monde d'élite qui chaque soir se presse dans ses jardins, lui est la meilleure preuve que ces efforts sont bien appréciés.

West End.—Grand Feu d'Artifice.—Des milliers de personnes se sont donné rendez-vous ce soir au West End. Le souvenir du récent feu d'artifice qui y a été tiré, les a mises en goût, et comme elles sont certaines que la Compagnie du West End voudra aller en raison ascendante, elles tiennent à assister au second qui sera plus remarquable encore. Nous l'avons dit, celui-là se compose de quinze pièces très ingénieusement composées et dont plusieurs causeront de véritables éblouissements. Ainsi que nous l'écrivions hier, ce sont de véritables tableaux peints à la flamme; des œuvres qui, pour ne durer qu'un trop court instant, n'en ont pas moins une valeur quasi-artistique. On dit que le bouquet sera d'une beauté sans pareille; ce sera comme une éruption volcanique, s'étalant en une gerbe gigantesque, faite de 1000 fusées bariolées, qui après avoir montré des formes charmantes, s'étendront, se résoudront en une nappe d'étincelles.

Le public ne se rend peut-être pas bien compte de ce que peuvent coûter de pareils divertissements; nous lui affirmons que la carte à payer en est fort lourde. Aussi doit-on un appui large, un appui entier à ceux qui s'ingénient ainsi à varier leurs fêtes, et cela sans compter.

On jouira également du concert ordinaire, et on entendra M. Liberati. Il compte dans son répertoire bien des morceaux brillants, scintillants, pétillants, feux d'artifice aussi; feux d'artifice de notes dont l'éclat enchante. Ainsi, ce soir au West End, fête pour les yeux, fête pour l'oreille. Allez, voyez, entendez; tout cela n'allégera votre porte-monnaie que de 15 cents.

Jockey Club.—La fête du New Louisiana Jockey Club aura lieu demain. Elle comptera parmi les plus élégantes qui auront été données cet été.

Le Club a acquis à grands frais un appareil grâce auquel il verse sur son jardin et toutes ses dépendances des torrents de lumière électrique. C'est d'un superbe effet, et les jolis visages et les élégances ressortent à merveille dans cette pleine lumière.

Faranta's Specialities.—Suivez la foule; elle vous conduira sûrement au coin des rues du Canal et Villeré, et là vous trouverez sous un large pavillon bien disposé, bien éclairé, bien ventilé, une troupe favorite exécutant des exercices qui méritent d'être vus et applaudis. Aujourd'hui matinée et soirée.

Accident à la Baie St Louis.—Nous avons reçu hier la dépêche suivante:

Baie St Louis, 19 juin 1883.

La foudre a tué aujourd'hui à midi précis, deux hommes, Philippe Bandon et P. Adam, qui, pendant l'orage, s'étaient réfugiés sous un pin.

E. G.

M. J. C. Andrews, agent de la "Kennesaw Route", a eu l'obligeance de nous adresser un exemplaire de la jolie brochure que viennent de faire publier les compagnies de chemins de fer qui desservent l'Est Tennessee, la Georgie et la Virginie. Toutes les localités célèbres, toutes celles où affluent pendant l'été les touristes du Sud et du Nord, y sont indiquées avec un grand luxe de détails. On y mentionne aussi les distances, les moyens de transport, etc.

Les voyageurs qui se proposent de visiter les "Summer Resorts" des Etats nommés plus haut feront bien de consulter ce volume qui fourmille de renseignements précieux. Ils peuvent se le procurer au bureau de la route du Kennesaw, No 9 rue St Charles.

Washington, N. C.—Le Rév. J. B. C. Barham, dit: "J'ai fait usage de "Brown's Iron Bitters." Cette préparation restaure le système, agit comme tonique et excite l'appétit."

LOUISIANE.

L'Etoile d'Ibérie, du 16 juin:

Nous devons à l'obligeance de M. Samuel Pointis, une canne à sucre remarquable pour la saison; elle atteint, feuilles comprises, plus de six pieds, est grosse plus d'un pouce, et a quatre nœuds bien formés. Elle provient de l'habitation de M. Devesin Romero, située à deux milles de la Nlle-Ibérie et elle est, sans contredit, la plus belle que nous ayons encore vue cette année.

—Nous devons à M. Joseph Landry, de notre ville, les renseignements suivants sur le décès de M. J. A. Bouvier, l'un des plus dignes et énergiques habitants de la ville de Jeannerette, dans cette paroisse. M. Bouvier est décédé dans la nuit de lundi à mardi dernier; il était âgé d'environ 45 à 50 ans et a été enterré, le jour suivant, au cimetière catholique. Une foule nombreuse et recueillie a rendu les derniers honneurs à sa mémoire. M. Bouvier laisse une nombreuse famille, à laquelle il sut inculquer toutes les vertus sociales et civiques qui, si éminemment, le caractérisaient. Nous offrons à ses proches toutes les condoléances que nous inspire une perte aussi cruelle pour eux et aussi sensible pour la communauté entière.

(Notre confrère annonce qu'il commence son quatrième volume et que *l'Etoile d'Ibérie* est bien définitivement fondée. Il promet à ses lecteurs des améliorations que les circonstances l'ont, jusqu'ici, empêché d'accomplir. Nous lui souhaitons un plein succès.)

L'Opelousas Courrier (paroisse St-Landry), du 16 juin:

Nous avons eu trop de pluie, les deux semaines qui viennent de s'écouler, et nos planteurs ont eu à redoubler d'énergie pour débarrasser leurs champs des mauvaises herbes.

—Toutes nos écoles, publiques et particulières auront leurs examens et leur distribution de prix, à la fin du mois.

Professeurs et élèves prendront leurs vacances, dans les mois de juillet et d'août.

Le *Capitolian Advocate* (Bâton-Rouge) du 16:

Nominations faites par le gouverneur: N. W. Campbell, notaire, paroisse Franklin; Steddard, notaire, paroisse Sabine.

Le gouverneur a envoyé leurs commissions aux conseillers municipaux, nouvellement élus, de la paroisse de Mansura Avoyelles: MM. P. O. Roy, maire; Gérard Chatelain, Louis Olivier, Ogé Dufour, David Siess, S. B. Lavalais.

L'eau a assez baissé pour permettre aux bacs du fleuve de reprendre leur service.

—L'association des sourds-muets vient de fermer. Les intéressants élèves de cet établissement se préparent à rentrer dans leurs familles, pour aller y passer d'agréables vacances.

Le *Lake Charles Commercial* [paroisse Calcasieu], du 16 juin:

Nous avons eu plusieurs ondées abondantes, qui ont été les bienvenues.

—De nouvelles bâtisses s'élèvent partout dans notre paroisse, et l'on prépare de nouveaux bois de charpente pour en élever d'autres.

—Nos nouveaux fonctionnaires municipaux ont reçu leurs commissions du gouverneur.

Le *People's Vindicator*, (paroisse Natchitoches), du 16 mai:

Le rapport du grand jury annonce une grande diminution dans les crimes et délits, dans la paroisse.

Il regrette que le fonds des écoles ne soit pas suffisant pour rétablir les écoles publiques dans toute la paroisse et les y maintenir toute la saison.

Il y a 23 écoles en tout; les professeurs y touchent de $30 à $50 par mois. Le fonds n'étant que de $1805,48, il n'y a guère moyen de maintenir les écoles que durant 6 semaines.

—Il fait chaud, et nous avons d'excellentes pluies.

—Les pommes de terre sont excellentes, cette année; on les colporte, en voitures, dans nos rues. Quant aux patates douces de l'an dernier, on les offre encore en vente sur notre marché, à 75 cents le boisseau. Les mûres noires sont offertes en abondance dans nos rues; les pêchers, les poiriers, les pommiers, promettent une fort belle récolte. Nous en voyons déjà les primeurs sur le marché, et elles se vendent à un bon prix. Les fruits ne seront peut-être pas si abondants que l'an dernier, mais ils semblent être plus savoureux. Le jardinage, chez nous, fait d'immenses progrès, et nous possédons une grande variété de fruits à mettre sur nos tables.

—Chose étonnante, il y a absence totale d'arrivages de grains de l'Ouest. Heureusement, l'approvisionnement en est abondant; le maïs peut encore se vendre de 65 à 75 cents le boisseau.

Le *Pointe Coupée Banner* (paroisse Pointe Coupée) du 16 mai:

Tout le maïs qui a été semé, pousse rapidement et promet une belle récolte.

—Jusqu'à jeudi dernier, le temps a été tout à fait décourageant pour nos planteurs; c'étaient des pluies continuelles qui arrêtaient les travaux des champs. Celle de mercredi, surtout, a duré plus de 6 heures. Depuis ce temps, il a été impossible de rien faire, excepté dans les terres sablonneuses.

(Notre confrère nous parle de la visite que lui ont faite deux planteurs importants de cette paroisse, MM. Casayoux frères, deux Français, venus ici bien avant leur majorité. Ils sont énergiques, ne se laissent pas décourager par les demi-ruines que leur causent parfois les inondations. Plut à Dieu, dit le *Banner*, que nous fussions entourés de dix mille hommes aussi infatigables et aussi ingénieux.)

"Brown's Iron Bitters" sont un excellent tonique, possédant, au point de vue médical, une valeur sérieuse.

Une lettre du général Winpffen dit que le but du dernier voyage du général de Moltke, sur notre frontière italienne, était d'étudier les moyens de faire pénétrer une armée d'invasion dans la France méridionale.

Il faut peut-être, dit le *Journal des Débats*, chercher la principale cause à la mauvaise humeur que les Anglais ont manifestée ces jours derniers contre nous au sujet du Tonkin dans le mécontentement qu'ils éprouvent de leur situation en Egypte. C'est une déception complète, car ils ne sont satisfaits ni des Egyptiens ni d'eux-mêmes, et, chose étrange, ils paraissent redouter plutôt l'élément civil que l'élément militaire qui a disparu, comme on le sait. Or, l'élément civil, ce sont tous les Egyptiens. Le *Times* attribue cette situation à l'erreur funeste qu'on a commise en renvoyant des administrations égyptiennes un certain nombre d'employés civils; mais l'organe de la Cité se trompe.

Le mécontentement des Egyptiens a des racines plus profondes. Le peuple égyptien n'est plus aussi arriéré qu'on le croit: il aime sa liberté et son indépendance. S'il n'a pas l'énergie nécessaire pour secouer le joug des Anglais, il ne courbera pas du moins la tête devant ses nouveaux maîtres. Ces symptômes alarmants, qui apparaissent aux Anglais comme le prélude d'un soulèvement général, ne laissent pas de les inquiéter vivement.

L'augmentation, dans le développement des richesses minérales de l'Arizona, Etats-Unis, tient du prodige. Des statistiques, recueillies par les journaux du Territoire, il résulte qu'il prendrait le troisième rang parmi les Etats et Territoires producteurs de l'or, de l'argent, du cuivre et du plomb.

Certaines collines approchent de Leadville comme productrices de l'argent. Les chiffres de production, en or et en argent, du district de Tombstone, pendant l'année, sont de $2,202,876 dans le district de Silver King; ils sont de $2,054,133, ce qui, ajouté à d'autres valeurs produites dans cette région, donne un total de $9,757,000. La valeur du cuivre est de $2,945,284. La production totale de l'or, de l'argent, du cuivre, dans l'Arizona, en 1882, s'est élevée à $11,709,293.

La République Française:

La situation du cabinet du 21 février devant la Chambre et devant le pays est toujours très-forte, et certainement les amateurs de crises ministérielles ne doivent pas trouver que tout va bien pour la satisfaction de leur plaisir favori. Nous avons traversé des temps où l'on ne parlait que de défaire les cabinets pour jouir du bonheur d'en refaire d'autres. Certains personnages semblaient même n'avoir pas d'autre mission politique. Nous sommes loin de ces époques gaies et fortunées. Aujourd'hui, on pense au pays et à ses affaires, et si l'on est plus grave et plus sérieux l'on est aussi moins empressé de donner carrière aux ambitions personnelles. Il y a une majorité, dans la Chambre, qui est assez heureuse de l'appui qu'elle donne au gouvernement. Elle sent qu'elle n'a rien perdu de son influence ni de son prestige en se renfermant dans les limites naturelles de son action; et la nation, de son côté, ne juge pas que ses intérêts soient compromis parce qu'on n'a pas changé de ministres depuis trois mois.

Trois mois! quelle ironie! Est-il possible que nous fussions tombés à ce degré de décomposition politique qu'à l'heure présente c'est une sorte de progrès de relèvement tout au moins, d'avoir pu faire vivre un cabinet pendant cent jours! Hélas! oui, nous en étions là aux beaux jours de la politique de défiances; et même, si nous avons bonne mémoire, quand le cabinet présidé par M. Jules Ferry s'est installé aux affaires après la crise énervante de février, il ne manquait pas de gens pour dire qu'au retour des vacances de Pâques il y aurait une crise nouvelle. Mais point du tout: les visites des députés à leurs électeurs, les diverses manifestations de l'opinion publique, le cours du temps et des événements, tout a profité au ministère. Il est plus solide aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été, car il s'est fortifié de la réelle satisfaction que le pays éprouve de se sentir enfin un peu tranquille après tant d'agitations inutiles et au moment où la stabilité est le premier besoin de la France laborieuse.

Le *Courrier du Soir*, de Paris:

Les feuilles officieuses ne veulent donc pas comprendre qu'il y a urgence durant la période de crise où si l'on veut de fluctuation financière que nous traversons à empêcher l'épargne française qui ne peut plus se confier aux sociétés borgnes si bien compromises, d'être poussée vers les valeurs étrangères. Sans bruit, jour par jour, elles profitent de l'incertitude de notre marché pour établir le drainage de nos économies et la sortie de notre richesse métallique en monnaie d'or.

Nous sommes placés comme personne pour assister à ce travail quotidien, continu, dont le patriotisme intelligent semble faire un devoir aux puissances moins riches qui nous entourent.

Nous savons les efforts des agents financiers politiques voisins pour profiter du déclassement inévitable d'une fraction de nos titres nationaux.

Nous connaissons les complicités qui empêchent de se répandre les vérités éclatantes comme la lumière du soleil que nous formulons à ce sujet, que les gens spéciaux connaissent bien, et que nul paraît-il n'a intérêt à formuler hautement.

Bref, on ne nous donne pas la raison économique pouvant empêcher la confection d'une loi qui établirait un "income-taxe" sur le revenu des détenteurs français de valeurs étrangères!

On s'amuse, on se distrait, on dépense son temps à délibérer des projets qui n'aboutissent pas, pendant que nos capitaux rendus disponibles par une méfiance persistante abandonnent peu à peu le marché de nos valeurs nationales.

On ne veut même pas comprendre, tant dans certaines sphères l'aveuglement est excessif, que les instructions du ministre des finances aux percepteurs ayant pour objet de rendre moins faciles les spéculations sur la rente afin de préserver l'opération de la conversion ont eu pour résultat forcé et complémentaire d'appeler l'épargne de nos campagnes à se pourvoir ailleurs.

L'Etat, paraît-il, ne consent même pas à rétablir l'égalité entre le rentier qui ne cherche des placements purement nationaux, et celui qui emploie ses économies en valeurs étrangères, fût-ce au détriment de la richesse française et même de la sécurité de notre sol! Car les Etats voisins ont le droit absolu de se servir comme il leur convient des ressources anonymes, que les marchés des divers pays leur apportent.

Le placement national aide dans la proportion de ses moyens au développement de notre richesse; l'autre, fait émigrer l'argent.

Il nous sera facile d'établir que c'est ce dernier qui est le privilégié.

Qu'attend-on pour nous dire pourquoi?

Le comité de défense des intérêts français d'outre-mer donnait, le 31 mai, une réunion publique au cirque d'Hiver, sous la présidence de M. Milhet-Fontarabie, sénateur de la Réunion.

Les conclusions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Considérant que l'avenir de la France et la prospérité du travail national sont intimement liés à l'expansion de son commerce extérieur et au développement de ses colonies, l'assemblée invite le gouvernement à créer un ministère des colonies et de la marine marchande avec un conseil supérieur des colonies;

A développer l'éducation coloniale du pays pour l'enseignement de la géographie et de l'histoire de nos colonies;

A faciliter l'émigration de nos compatriotes dans les colonies françaises et l'immigration de tous les travailleurs libres et de bonne volonté;

A faire respecter partout nos droits et nos nationaux.

La sixième liste des souscriptions recueillies par le comité présidé par l'amiral Jauréguiberry pour ériger un monument au général Chanzy et à l'armée de la Loire, vient de paraître dans le numéro du 1er juin du *Spectateur militaire*; elle s'élève à 17,055 25
Les listes précédentes s'élevaient à 49,900 25

Total au 1er juin........66,955 50

Essex County, Va.—M. James B. Moss, greffier, dit: "J'ai fait usage de "Brown's Iron Bitters" et je puis déclarer qu'il produit tout le bien qu'on en dit."

Maison H. L. Norès.—Cette maison fait demain le déballage de toutes les nouvelles marchandises qu'elle a reçues dernièrement; des tissus de saison fort beaux et fort recherchés s'y remarquent. Fidèle à son passé la maison mettra ces marchandises en vente à des prix défiant la concurrence loyale, car elle fait les affaires dans des conditions avantageuses que nulle de ses rivales ne possède. Voir son annonce plus loin.

Voici le rapport mensuel d'importations de soies aux Etats-Unis, par l'Association de soie d'Amérique, pour le mois de mai:

Articles.	1883.	1882.	1881.	1880.	1879.
Pièces de soie	$791,909	$1,478,[illegible]	$1,[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Totaux	$1,081,069	$3,117,935	$1,897,777	[illegible]	$1,[illegible]

Entrées de soies manufacturées: pour la consommation, $847,900; pour les entrepôts, 834,008; valeur totale de ce qui est entré à New-York, $1,681,988; sorti des entrepôts, $340,373; valeurs placées sur le marché, $1,188,273.

Au Texas, il y a 6,200 milles de chemins de fer, et ce nombre s'accroît de 2 par jour. La taxe est de 30 cents les $1000; il y a $4,250,000 dans le trésor d'Etat; les bons d'Etat sont à 40 pour cent de prime; la dette d'Etat a été réduite par le gouverneur Roberts de $1,400,000, l'an dernier, ce qui laisse une balance de bons du Texas en circulation de $1,000,000 à 5 pour cent, à la disposition des écoles et des institutions d'éducation. La richesse imposable de l'Etat s'est élevée de $280,000,000, en 1877, à $410,000,000, en 1882. Le fonds des écoles libres atteindra bientôt le chiffre de $6,361,000.

Plus de $100,000,000 ont été dépensés, l'an dernier, dans les écoles libres, fréquentées par 295,000 élèves. Il y a une école primaire pour former des professeurs blancs et de couleur.

L'Université du Texas a 1,000,000 d'arpents de choix, et il y a dans la Constitution une clause qui permet au pauvre de placer $5,000 dans une propriété d'en faire son *Home*. Cette propriété ne peut être hypothéquée ou vendue pour dettes, et il faut un acte signé du mari et de la femme pour en opérer le transfert.

Le rapport annuel des Directeurs de l'Association des tonneliers de New York, qui vient d'être publié, donne les renseignements suivants: Dans l'année, 475,969 personnes ont visité les salles de conférences gratuites; ont été lus 170,155 livres, sans compter les journaux et les revues. Les salles sont ouvertes, la semaine, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, et, le dimanche, de midi à 9 heures du soir, d'octobre en mai.

Dans le département des arts gratuits pour les femmes, 1450 personnes ont fait des demandes d'admission, 275 ont été reçues. Dans le département de la gravure sur bois, il y a eu 32 admissions. Dans le département de la télégraphie, il y a eu 160 demandes; dans l'école des sciences, du soir, 1169 personnes ont été admises pour toute la saison; dans l'école des arts, du soir, il y a eu 2956 admissions.

Le total des recettes provenant de toute source, depuis 1859, a été de $958,650 85; les dépenses n'ont pas dépassé $75,000, pendant le même espace de temps.

La troisième réunion annuelle de l'Association des Dames qui se livrent à la culture de la soie a eu lieu, à Philadelphie, le mois d'avril dernier. Mme J. Lucas présidait.

Voici les chiffres que donne le rapport du trésorier de l'association: recettes, $4303 05; dépenses, $4069 74; reliquat en caisse $233 31.

L'association a, en outre, un dépôt de $1000.

L'an passé, l'association a produit 37 livres de soie filée; elle a fait sur le voyer 100 pour cent de bénéfice. Elle va envoyer des échantillons aux Expositions qui doivent avoir lieu à Louisville, en août, et à Cincinnati, en septembre.

Le consul des Etats-Unis à Vienne, Autriche, M. Weaver, rapporte une très importante découverte faite par le professeur B. Heff, de Jareslaw, Galicie. Il s'agit d'un procédé qui rend le bois incombustible. Le procédé coûte fort peu, dit M. Weaver, et il atteint complètement le but poursuivi; le bois devient non seulement ininflammable, mais absolument incombustible.

On en a fait de nombreuses expériences, en Autriche; on a soumis le bois à la température de fusion du verre, on l'a fondu ou la tuile se vitrifie, la surface se carbonise, après un certain temps, mais jamais ne prend feu.

Il commence à entrer dans l'usage général.

Un journal de New-York calcule que cinq navires de guerre du gouvernement, mouillés dans le port, au moment de l'inauguration du pont de Brooklyn, ont tout aussi cher que ce pont. Un seul d'entre eux coûte $3,000,000. Ces navires ont été construits sous le règne de Robeson.

A l'occasion de l'inauguration du pont de Brooklyn, il a été brûlé 14 tonnes de pétards, d'artifices, et 10,000 pièces séparées.

Voici ce que coûte, en moyenne, chaque école aux Etats-Unis: Dans l'Ohio, $1,800; dans le New-York, $2,584; dans le Tennessee, $262; dans la Virginie, $491; dans la Caroline du Nord, $130; dans la Caroline du Sud, $47.

MARIE, lundi soir, 18 juin 1883, par le Rév. P. E. Rouxel, vicaire général, à la résidence de M. Numa Jordy, CHARLES GARVEY, à Mlle GABRIELLE MARIE MURR, tous deux de cette ville.

Décédé mardi, le 19 juin, à 5 heures de l'après-midi, GEORGE LAWSON, fils de THOMAS J. VEAU et de MARIE SALVADORA LEWIS, âgé de 15 mois. Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures, de la demeure de ses parents, No 530 rue Chartres, entre Port et St Ferdinand.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée vendredi, le 22 juin 1883, à 7 heures du matin, à l'église de St-Jean-Baptiste, rue Dryades, pour le repos de l'âme de feu JEAN PIERRE DUTREY, décédé le 20 juin 1882.

De la part de sa veuve et de ses frères.
20 juin—3f

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua

Los socios se servirán reunirse en Asamblea General Extraordinaria, el JUEVES, 21 del corriente, á las 7 horas de la tarde, al local de costumbre, para dar lectura y someter á su aprobación el nuevo reglamento.
De orden del Presidente,
DN JUAN ALSINA.
M. PONJUAN, Secto.
Nueva Orleans, Junio 19, 1883.
21 juin—2f

Bureau du New Orleans Gas Light Company—Nlle Orléans, 19 juin 1883.—A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS PIASTRES par action, payable LUNDI, — juillet 1883, a été déclaré sur les bénéfices des derniers six mois.
V. VALLOIS, Secrétaire.
20 juin—eu14juil

Bureau de la Insurance Bonded Warehouse Co.—Coin Peters et Conti.—Nouvelle-Orléans, 19 juin 1883.—L'élection de neuf Directeurs qui devront servir à partir du lundi de juillet 1883, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, LUNDI, 2 juillet 1883, de midi à 1 heure de l'après-midi.
F. A. CONAND, Secrétaire.
20 juin—2f au 2 juillet

Au Public.

Je préviens le public qu'il est faux que ma femme, Mme Gabriel Sintes, ait jamais prêté ou donné des objets tels que linge de corps et autres objets de fantaisie qui ont été trouvés dans une maison de cette ville où la police a fait une descente avec moi.
20 juin—1f GABRIEL SINTES.

EDGAR DELÉRY, PHARMACIEN,
Rade St. Louis, Miss.

MÉDICAMENTS frais et garantis, Drogueries, Parfumerie, Articles de Fantaisie, Fournitures de Bureaux, Cigares, Tabac, Pipes, Chocolat, etc.
Les ordonnances de médecins sont préparées avec le plus grand soin. 17 juin—10f

BUREAU DE PRETS. OTTO SCHWANER,
17........RUE BARONNE........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—6m à eu, D&S

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

La fête de St-Louis de Gonzague étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des "Mères Chrétiennes", la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la messe qui sera dite à 7 heures, jeudi, 21 juin. 19 juin—

Quatorzième Festival Annuel du

4 JUILLET

DONNÉ PAR

L'Association de Bienfaisance des Commis,

AU FORT ESPAGNOL,

Le Mercredi, 4 Juillet 1883.

Programme des amusements du jour: Matinée à midi, par la troupe d'Alice Oates. Siège réservé, 25 cts.
Aussi, nombre de divertissements dans le jardin.
Grande exhibition pyrotechnique; concert par l'orchestre du prof. Borchert, de 8 heures à 11, le soir.
Grand bal dans la salle des concerts.
Entrée, 50 cents pour les messieurs; gratuite et par invitation pour les dames.
Trois corps de musiciens sont retenus pour la circonstance.
3 juin—1m—dim,mar,mer

CHOCOLATS DE LA CALIFORNIE.
—DE—
D. Ghirardelli & Sons.
CALIFORNIA SWEET CHOCOLATE.
En papiers de 1/4, boîtes de 12. Qualité excellente pour le prix.
CALIFORNIA PREMIUM CHOCOLATE.
De qualité égale ou supérieure aux meilleures marques venant d'ailleurs.
CALIFORNIA VANILLA CHOCOLATE.
Chocolat de la meilleure qualité.
CHOCOLAT EN POUDRE. CHOCOLAT PRÉPARÉ.
Par excellence, pour les Dames, pour les Confiseurs, Cuisine, etc., etc., etc.
A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent.
OSCAR BERCIER, 77 rue Decatur.
27mai eu 4 août

VENTE D'ECOULEMENT

T. C. PORTEOUS,
133, Rue du Canal,

OFFRIRA en vente LUNDI, 18 du courant, le reste de son fonds de
Marchandises de Printemps et d'Eté
à des prix très réduits. Des emplettes exceptionnelles se feront à cette vente.
Soieries et Foulards,
Organdies et Linons,
Mousselines blanches, etc.
17 juin—

Washington Hotel,
MILNEBURG, VIEUX LAC.
Réouverture pour la saison d'été
J. TRISCONI, Propriétaire.

A l'honneur d'annoncer au public que le "Washington Hotel est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer tant sous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel, dont le nom est si populaire parmi les gourmets. Son chef de cuisine est M. RÉMY LUBEC, qui est sans égal dans le Sud. Bains pour familles, dames ou hommes: il n'y en a pas de pareils sur les bords du lac, aucun canal urbain ne se déchargeant dans les parages de Milneburg.
Prix invariablement modérés.
Les trains partent de la vieille gare du Pontchartrain, au pied des Champs-Elysées. Après 2 heures de l'après-midi, un convoi toutes les demi-heures. 29 avril—3m—Ma J D PF

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR,
11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE
Marchand-Commissionnaire.
97 RUE DECATUR,
Bureau au Premier.
Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.
25 mars—1 an

BASILE HARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St-Louis et Conti.
Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur
Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues.
Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.
N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable.
Accords et réparations pleinement garantis.
J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent se défaire de leurs Pianos. 1Janv—

A LOUER.

A louer—Un grand terrain, bien situé, rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier. Pour les conditions, s'adresser au No. 134 rue du Quartier. 12 juin—1m

A louer.

UN vaste terrain enceignure (Jaiberne et Dumaine. A louer aussi une grande maison meublée en son rue Esplanade, No 122. S'adresser coin Ste. Anne et Robertson, à Mme Vve F. Jonville. 16 juin—1m

A louer

DEUX bonnes chambres meublées, et un salon. S'adresser rue Dumaine, No 162, entre Remparts et St-Claude. 15 juin—15f

A VENDRE.

A vendre—Pour cause de changement d'affaires, la laiterie bien connue avec tout ce qui s'y trouve, No 12 rue Madison, près du marché français. S'adresser à G. B. Sbarboro, ou au coin Ursulines et North Peters.
20 juin—7f

A VENDRE

La bonne GROCERIE de gros et de détail, connue sous le nom de Tremé Mill Grocery.
S'adresser à Mme Vve F. JONVILLE, coin Ste-Anne et Robertson. 13 juin—1m MaJS

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés: réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.
S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83
29mars—3m—Dim.Mer.Ven

TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre au Nouveau Cimetière St-Louis. S'adresser au gardien. 6 mai—3m

H. L. NORES,
205 RUE DU CANAL,
Entre Bourgogne et Remparts.
Venant d'ouvrir:
1 caisse Nun's Veiling en couleurs rose, crème, noire, fraise écrasée, bien cuir à 12 1/2 et. la yarde.
—AUSSI—
Un lot de 600 paires de Bas couleurs pour dames et fillettes, soldé à 50 0/0 de leur valeur primitive. Le prix est marqué en chiffre connu. C'est un grand bargain offert à nos clients.
H. L. NORES, 205 Rue du Canal,
17 juin— entre Bourgogne et Remparts

C. F. CARUTHERS & Cie
No 27
Rue Carondelet, "Kenner Block,"
Marchands au Détail,
de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.
BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.
20 nov—6m

PAPETERIE !

H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville
Librairie Française,

PAPETERIE!
Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.
Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.
Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.
Papiers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités.
ENCRES
de toutes les marques en renom.
Crayons, Plumes, Porte-Plumes,
Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber
Fournitures pour Ecoles.
Registres fabriqués sur commande.
Reliures en tous genres.
ALBUMS
en tous genres.
Autographes, Photographes.
Porte-monnaies et Bourses.
Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.
Cabinet de lecture.
Abonnement au mois.
Peso et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.
Décorations en Plafonds, etc. etc.
Genres et styles nouveaux.
Echantillons et devis fournis sur demande.
13mai—

Dr ALCÉE CHASTANT,
RÉSIDENCE,
137 rue St-Philippe, près Remparts
HEURES DE CONSULTATIONS.
De 8 à 9 A. M.
De 4 à 6 P. M.
3 juin—1 m Mar J D

L'ASSORTIMENT —DE— VETEMENTS DE PRINTEMPS
—POUR—
Hommes, jeunes gens et enfants
que nous confectionnons depuis soixante jours, est maintenant
COMPLET,
et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir
L'examiner de bonne heure,
afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.
Nous avons publié un
CATALOGUE DE MODES,
que nous distribuons dans nos
Salles de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

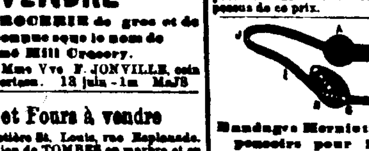
LEON GODCHAUX,
Marchand de vêtements et d'articles de toilette,
81, 83 et 85 rue du Canal.
1er avril—

P. BOISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR.
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.
Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.
M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.
M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très-modiques. 8avril—au 22 oct.

Alph. WALZ,
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
34 et 36 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris.
14 avl—an—Dim. Mer. Vend

Avis aux Planteurs Sucriers,
NOTRE énorme Towboat (bateau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie.,
34 rue Carondelet
7mars—au 6 août

A. CAPITON,
TAILLEUR-FASHIONABLE.
9....Rue Carondelet, près Canal....9
VETEMENTS de noces et de soirées, une spécialité. Mes étoffes de Printemps et d'Eté viennent d'être reçues. Venez en examiner mon nouvel assortiment. Prix modérés. Vêtements pour bureaux faits sur commande à $30 et au-dessus de ce prix. 10 av—SuDMaJ



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
25 avril—1 an

PRENEZ AVIS!

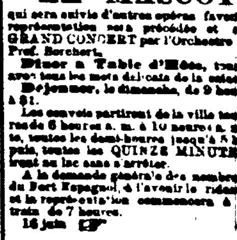
Outre les réductions très grandes que nous avons déjà fait subir aux prix de toutes nos marchandises pour HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS et ENFANTS, telles que: Vêtements, Articles de Toilette, Chapeaux, Malles, Valises, etc., etc., nous offrons maintenant aux "acheteurs au comptant" les escomptes suivants sur tous leurs achats.

De $1 à $20, 5 pour cent d'escompte.
De $20 à $50, 7 pour cent d'escompte.
De $50 à davantage, 10 pour cent d'escompte.

Souvenez-vous de ce que toutes nos marchandises ont été réduites au-dessous du prix de revient des manufactures, et que l'escompte que nous offrons est calculé à amener une vente d'écoulement de tout notre Stock, pour cause de dissolution de société.

C. LAZARD & Cie.,
213, 215 et 217 RUE DÉCATUR,
NOUVELLE-ORLÉANS.
26 mai—1 mois.

Le MAGASIN de GRUNEWALD
Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché



DANS LE SUD.
45 PIANOS PLEYEL
—DES—
DERNIERS MODÈLES
—ET AVEC DE—
Nouvelles Améliorations
VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.
Les meilleurs pianos américains comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les
STEINWAY,
Knabe, Behr, frères, SOHMER,
Fisher et Pease.
Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.
Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.
Venez voir vous-même ou écrivez à
L. GRUNEWALD,
Le plus grand magasin de Musique du Sud.
SALLE GRUNEWALD,
Et 127 rue du Canal.
NOUVELLE-ORLEANS, Lne,
Ou 50 rue Maine,
HOUSTON, TEXAS.
5 mav—

C. F. SCHUMACHER,
FABRICANT DE CHAUSSURES,
311........Rue Decatur........311
Entre Hôpital et Quartier.
Spécialité de chaussures confectionnées d'avance, à bas prix.
Bottes et souliers, cousus ou à vis, confectionnés d'avance ou faits sur ordre
27 mai—1m—dim,mer,ven

LE KA-KAVA
Guérit la syphilis et toutes les maladies rebelles de la peau.
Pas de guérison. Pas de paiement.
Préparé à la Pharmacie de Angell, 153 et 155 rue Julia. En vente par tous les droguistes, prix du paquet: $2 50.
25 mai 1an—DMaJ

H. DAGORET.
Marchand de Tabacs à fumer, Chiquer, Priser, Tabac en feuille pour fabricants de cigares, Rubans, Pipes, etc.
ENC. ROYALE ET ST-LOUIS,
3juin—1 m. N. O.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE.
A. Brousseau's Son,
17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
5 juin—1an

GOMBO FÉVI
AU NATUREL,
CONSERVÉ EN
BOITES DE FERBLANC,
—PAR—
G. W. Dunbar's Sons
Se vend chez tous les GROCERS.
ESSAYEZ en une BOITE pour faire UN BON GOMBO.
8mai—1mois—mar jeu dim

COKE. COKE.
Villéré & Hébrard,
Encoignure Commune et Carondelet.
MARCHANDS en gros et en détail de charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel, ont l'honneur d'annoncer aux familles, restaurants et autres établissements se servant de COKE qu'ils [illegible]
14 ma—1n DMer

UNE AUTRE SENSATION !

Fort Espagnol !

En vue d'accommoder les milliers de personnes habituées à se rendre à ce rendez-vous des familles, la

Première Grande Matinée

de la saison par la Reine de l'Opéra Bouffe,

ALICE OATES,

et sa Compagnie de talent, sera donnée

MERCREDI, 20 JUIN,

Commençant à l'arrivée du train de MIDI.

Prix du voyage, y compris les sièges réservés pour la Matinée dans

L'Opera-House du Fort Espagnol,

20 CENTS.

On aura une vue splendide des FEUX D'ARTIFICES de la plate-forme de l'Opera-House

N. B.—Celle-ci est une des occasions dans laquelle la distance prête de l'enchantement à la vue. 19 juin—3f

Fort Espagnol.
POUR LA SAISON DE 1883
Nouveau Théâtre de l'Opéra.
Mlle ALICE OATES
Et son excellente Troupe,
TOUS LES SOIRS DANS
LA MASCOTTE
qui sera suivie d'autres opéras favoris. Chaque représentation sera précédée et suivie d'un GRAND CONCERT par l'Orchestre complet du Prof. Borchert.
Dîner à Table d'Hôte, tous les jours, avec tous les mets délicats de la saison, à $1.
Déjeuner, le dimanche, de 9 heures à midi, à $1.
Les convois partiront de la ville toutes les heures de 6 heures a. m. à 10 heures a. m. et ensuite, toutes les demi-heures jusqu'à 5 heures p. m.; puis, toutes les QUINZE MINUTES les trains iront au lac sans s'arrêter.
A la demande générale des nombreux habitués du Fort Espagnol, à l'avenir le rideau se lèvera et la représentation commencera à l'arrivée du train de 7 heures.
16 juin

Feu d'Artifice
—AU—
WEST END.
Gratuit pour tout le monde.
Seconde Exhibition Complimentaire
Mercredi soir 20 juin
à 8 heures et demie.
Spectacle nouveau, le premier de son genre à la Nouvelle-Orléans.
Grande Exhibition Pyrotechnique Aérienne.

Cette exhibition sera la contre-partie de la grande exhibition du Pont de Brooklyn, elle est préparée par les mêmes manufacturiers, Detwiller & Street, New York, dont les travaux sont reconnus comme les meilleurs des Etats-Unis, et ceux dont il est fait usage au West End, à la Nouvelle-Orléans. Le feu d'artifice sera lancé par l'agent local, George W. Weingart
Venez-tous. Venez-tous.

PROGRAMME.

1—5 pièces ballon meteoric 25 pieds.
2—Feux de Bengale tricolore avec batterie
3—1 pièce 8 pouces bombe couleur.
4—1 Tourbillon.
5—1 bombe couleur 4 1/2 pouces.
6—1 Pack of colored batteries.
7—1 bombe couleur 8 pouces
8—1 Display of Asteroid rockets.
9—1 bombe couleur 8 pouces.
10—1 flight of buzzing bees.
11—1 bombe 10 pouces pluie d'or.
12—1 Display of emballé rockets.
13—3 pièces fontaines bombette.
14—1 bombe 10 pouces pluie d'or.
15—Grande pièce finale, envol de 1000 fusées couleur.

Entre les pièces des fusées assorties seront lancées.

Ne manquez pas d'aller au West End Mercredi soir 20 juin.
Pour y voir la magnifique
Exhibition pyrotechnique aérienne

Les trains partiront du coin des rues Canal et Carondelet toutes les (15) minutes. D'amples accommodations seront pris pour (30,000) vingt mille personnes.
Prix du trajet, aller et retour, 15 sous seulement. F. WINTZ, Surintendant.
16 juin—

WEST-END
SAISON DE 1883,
Commençant---Mai, 1883.
Concerts du soir, par la
Musique de West End,
Sous la direction de l'éminent artiste louisianais,
Prof. G. D'AQUIN.
Engagement spécial du célèbre Cornetiste,
Signor A. LIBERATI,
Commençant le 15 mai et devant durer DEUX SEMAINES,
Trains de West-End, Heures de départ
Les trains du City Railroad partiront comme suit:
TOUS LES JOURS.

DE LA VILLE.		LE WEST-END.	
7..........	a. m.	8..........	a. m.
8..........	a. m.	9..........	a. m.
9..........	a. m.	10..........	a. m.
10..........	a. m.	11..........	a. m.
11..........	a. m.	12..........	m.
12..........	m.	1..........	p. m.
1..........	p. m.	3..........	p. m.
2..........	p. m.	3.15..........	p. m.
3..........	p. m.	3.45..........	p. m.

et ensuite toutes les vingt minutes jusqu'à 10.......... p. m. et 11.......... p. m.

LES DIMANCHES.
Le premier train partira à 6 heures et demie du matin, et ensuite comme ci-dessus toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi; puis, tous les quarts d'heures jusqu'à dix heures au quart du soir.
On peut se procurer des trains extras à quelque moment que ce soit, en s'adressant au bureau de la Compagnie, No 102 rue du Canal.
Billets de famille et commutation obtenus à prix réduits. F. WINTZ,
6 mai— Surintendant.

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit maintenant de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIRÉES.
STORES DE FENETRES.
RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.
31avril—dim,mar,jeu

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 19 JUIN.—CLASSE No 145
Tirage de 4 heures P. M.

30	73	8	55	53	66	74	21	32	26	69	15	73	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et solennellement, dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 19 juin 1883—4 heures P. M.
LOUIS B. PIM
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.
[illegible] nos tirages quand ils pourront en tout temps dans toutes nos succursales.